



Dans cet évangile, toutes les frontières sont franchies (Jésus n'est pas dans son pays), les conventions bousculées (une femme adresse la parole à Jésus), les projets anéantis (les apôtres ne peuvent être tranquilles avec Jésus comme prévu), le silence et le calme disparus (les cris empêchent toute conversation)...

Et pourtant c'est dans cette succession de bousculade des habitudes et des conventions que la foi peut naître et s'enraciner. Et Jésus, lui



« Quelques miettes »

aussi, se laisse déranger. Certes, il rabroue cette femme, mais il ne se ferme pas et ne tourne pas les talons. Il voit le cœur de cette femme, la force de son désir, la vigueur de sa foi.

Cette semaine, laissons-nous bousculer pour voir le cœur de ceux que nous rencontrons avec les yeux de Jésus.

Emmanuelle Huyghues Despointes,
centre spirituel du Cénacle

*Femme,
ta foi
est grande.*

Matthieu 15, 28

Lectures bibliques : Is 56, 1.6-7 ;
Ps : 66 ; 11, 13-15.29-32 ; Mt 15, 21-28

© Marionthb

<https://pixabay.com/fr/photos/food-pain-miettes-croustillant-3633188/>

UNE MANIÈRE DE prier en été (3/5)



■ Avec des amis : à l'occasion d'un apéritif, d'une visite ou d'une promenade, savourer l'amitié qui réunit les uns et les autres ; se réjouir du simple bonheur d'être ensemble, des rires partagés, des histoires échangées, des conseils demandés et peut-être aussi des confidences faites sur des « choses » difficiles à porter. Se rappeler alors que le Seigneur veut me parler comme un ami parle à son ami.

À LA MAISON

■ En cette période où de nombreuses personnes n'ont pas de quoi se nourrir, portons attention cette semaine à toutes ces petites miettes que nous jetons : une assiette pas bien finie, quelques restes dans le frigo jetés, la salade oubliée qui est devenue toute flétrie, les pommes de terre qui ont germé, le pain devenu rassis, l'os de la viande pas bien nettoyé... Pensons à toutes ces personnes pour qui ces miettes sont un trésor, un peu de nourriture essentielle pour survivre. Chaque jour, choisissons des personnes dans le monde qui souffrent de malnutrition : le choix est large ! Et donnons-nous un petit objectif de vigilance sur nos habitudes, changeons-les, goûtons à la saveur de ce qu'il y a dans notre assiette et ne gaspillons pas. Le soir, prions pour ces personnes à qui nous avons pensé en faisant cela et rendons grâce d'avoir eu de quoi nous nourrir.

ÉVANGILE de Jésus Christ selon saint Matthieu

Chapitre 15, versets 21 à 28

En ce temps-là, partant de Génésareth, Jésus se retira dans la région de Tyr et de Sidon. Voici qu'une Cananéenne, venue de ces territoires, disait en criant : « Prends pitié de moi, Seigneur, fils de David ! Ma fille est tourmentée par un démon. » Mais il ne lui répondit pas un mot. Les disciples s'approchèrent pour lui demander : « Renvoie-la, car elle nous poursuit de ses cris ! » Jésus répondit : « Je n'ai été envoyé qu'aux brebis perdues de la maison d'Israël. » Mais elle vint se prosterner devant lui en disant : « Seigneur, viens à mon secours ! » Il répondit : « Il n'est pas bien de prendre le pain des enfants et de le jeter aux petits chiens. » Elle reprit : « Oui, Seigneur ; mais justement, les petits chiens mangent les miettes qui tombent de la table de leurs maîtres. » Jésus répondit : « Femme, grande est ta foi, que tout se passe pour toi comme tu le veux ! » Et, à l'heure même, sa fille fut guérie.

© AELF

Lu 10 Saint Laurent

L'Église fait aujourd'hui mémoire de saint Laurent, diacre, qui a vécu au III^e siècle. La légende raconte que le préfet de Rome, informé que l'Église possédait des trésors, fit venir Laurent et lui enjoignit de les livrer à l'empereur. Laurent demanda du temps pour rassembler les trésors de l'Église, puis il fit venir des orphelins et dit au préfet en les lui montrant : « Voilà les trésors de l'Église, que je vous avais promis. J'y ajoute les perles et les pierres précieuses, ces vierges et ces veuves consacrées à Dieu ; l'Église n'a point d'autres richesses. » *Prions saint Laurent, qu'à son exemple nous ne détournions pas les yeux de la pauvreté.*

Ma 11 Un cri

La scène s'ouvre par un cri. Jésus et ses disciples marchent, Jésus se retire après

avoir multiplié les pains et croisé le fer verbalement avec les pharisiens. Et soudain, un cri. Il y a beaucoup de cris dans la Bible. Des cris de douleur, de joie, de supplication, de révolte : « mon cœur et ma chair sont un cri vers le Dieu vivant » (Ps 83,3). Et moi, est-ce qu'il m'arrive de crier vers le Seigneur? *Je peux aujourd'hui faire cette demande un peu paradoxale à Dieu : qu'il me donne d'oser laisser monter vers lui mon cri, ce que je porte au fond de moi.*

Me 12 Les cris du monde

On entend le cri de la cananéenne comme il nous arrive sans doute aussi d'entendre des cris autour de nous, qu'ils s'adressent directement à nous ou non. Quelles sont mes réactions face aux cris du monde? Quels sont ceux qui me touchent, qui m'appellent ? Ceux au contraire que je m'efforce de ne pas entendre, voire de

faire taire ? *Je prends un temps pour présenter au Seigneur les cris qui m'entourent, et lui demander de ne pas y rester sourd(e) et d'inventer avec lui la façon d'y réagir.*

Je 13 Deux types de prière

Dans cette belle page d'évangile, nous entendons deux types de demande : d'une part, celle de la cananéenne suppliante et insistante pour la guérison de sa fille, et d'autre part, la demande des disciples agacés et importunés par cette femme. Il est intéressant de voir comment sont formulées ces demandes ; les disciples disent à Jésus quoi faire : « renvoie-la ». La femme, elle, se positionne de façon très humble : « prends pitié de moi, Seigneur ». Sans doute suis-je situé dans ma prière tantôt comme les disciples, tantôt comme cette femme. *Je demande au Seigneur de venir purifier*

ma prière, de la rendre plus humble, plus aimante, plus essentielle.

Ve 14 Une école de prière

Enfin on pourrait prendre cette cananéenne comme un modèle de priante : elle se prosterne devant Jésus ; elle confesse sa divinité ; elle est « centrée » sur Jésus sans se laisser troubler par les disciples ou par les convenances ; elle prie avec tout son être : son corps, sa sensibilité mais aussi sa fine intelligence qui lui permet de retourner l'image utilisée par Jésus. *Je peux demander en ce jour au Seigneur la grâce de m'apprendre à prier à la manière de cette femme, avec sa foi, son audace et son humilité.*

Sa 15 Vous les femmes...

Une femme est venue troubler la route de Jésus et de ses disciples ! L'Église célèbre justement une femme au-

jourd'hui : c'est l'Assomption de Marie. Cette fête renvoie au fait que depuis son « oui » inaugural jusqu'à sa propre mort, Marie est la femme qui fait entièrement confiance à Dieu et qui ose demander des

choses à Dieu comme à l'Annonciation, à Cana ou au Cénacle ! *Confions-nous à sa prière : qu'elle intercède pour nous auprès de son fils et nous obtienne quelque chose de la foi de cette Cananéenne !*

Dimanche 16 Une femme, des chiens, des miettes

C'est relativement choquant de voir cette femme s'humilier devant Jésus qui ne réagit pas, puis compare les païens à des chiens. Que retenir de cela ? Peut-être trois leçons : persévérance, pédagogie et intelligence. Tout d'abord, cette femme fait notre admiration par sa ténacité : elle ne lâche rien ! De plus, elle utilise la pédagogie même du Christ qui consiste à rejoindre l'autre là où il en est. En reprenant l'image des petits chiens qu'il a utilisée le premier, elle le rejoint dans sa logique. Sacrée leçon : garder le souci de comprendre la logique de l'autre et l'y rejoindre. Enfin la Cananéenne a une foi si profonde en Jésus que même ses remarques ne la détournent pas de son but. Que notre charité et notre foi se fassent inventives !